

# STÉRÉO-TYPES

L'INFLUENCE DU GENRE ET DES IDENTITÉS  
SUR LES TRAJECTOIRES DANS LA MUSIQUE

LA  
CANTATRICE  
CHÔME

PROJECTION - CONCERT - ÉCHANGE



C'EST PAS UN TOUR DE BAGUETTE MAGIQUE,  
JE SUIS LEGITIME POUR ENVOYER DU LOURD !



## NOTE D'INTENTION

« En tant que femme musicienne de profession, je ressens le besoin de partager mon parcours dans le milieu de la musique.

Née à Maubeuge et issue de la classe ouvrière, la musique m'a été introduite comme un loisir, mais jamais comme un **métier à par entière**. Nous sommes encore trop peu nombreuses à montrer que oui, cette voie est possible.

En collaborant avec le projet-documentaire *La Cantatrice chôme*, je souhaite aborder la question **des femmes dans le milieu de la culture et de la musique** dans une approche pluridisciplinaire.

*Stéréo-types* questionne **l'évolution des carrières dans le milieu de la musique et de son industrie, l'influence du genre et des identités sur les trajectoires**, ainsi que les stéréotypes associés aux femmes, cette « minorité » qui représente la moitié de la population mondiale. »

Laurène Vazier

# STÉRÉO-TYPES

## LE CONCEPT

Projection d'un épisode : La Cantatrice chôme

Concert autobiographique d'un.e artiste

Échange libre et bienveillant

### DURÉE TOTALE

2h



### BESOINS

Salle équipée d'un vidéo-projecteur  
Sonorisation autonome pour le concert

### BOOKING

Laurène

[vatier.laurene@gmail.com](mailto:vatier.laurene@gmail.com)



## LE DOCUMENTAIRE

9 % de femmes parmi les lauréat.e.s de la Victoire de la musique du meilleur album entre 1985 et 2021, 5 % parmi les professionnel.le.s dans la technique, 15 % parmi les usager.e.s dans les studios de répétitions franciliens ou encore 15% parmi les dirigeant.es des scènes de musiques actuelles. Tels sont encore à l'heure actuelle les chiffres d'un monde de la musique que l'on jugerait instinctivement pourtant plus ouvert, plus progressiste et moins stéréotypé que d'autres secteurs professionnels.

Qu'est-ce qui pourrait expliquer ces inégalités ? En quoi le genre influence-t-il les carrières des professionnel.le.s ? Comment la musique pourrait-elle jouer un rôle d'enfermement ou d'émancipation par rapport aux inégalités de genre ? Existe-t-il des évolutions et des initiatives qui viennent bousculer et remettre en question cette situation ?

En **trois épisodes**, musicien.nes, programmeur.rices, directeur.trice.s de label, technicien.nes, responsables de salle de musiques actuelles, porteur.ses de l'action publique, chercheur.ses et militant.es répondent à toutes ces questions pour comprendre ce qui influence la place des femmes dans les musiques actuelles.

**QUELLES SOLUTIONS POUR UN SECTEUR MUSICAL PLUS ÉGALITAIRE ET INCLUSIF ?**



QU'EST-CE QUI EST LE PLUS LOURD ?  
UN PROJO OU LES REFLEXIONS SEXISTES ?



## UNE CO-RÉALISATION

Le projet émane de sensibilités personnelles, de plusieurs constats et de chiffres assez alarmants pour le milieu de la musique. C'est aussi la volonté de trois ami.e.s de mettre en commun leurs compétences diverses sur un même sujet. C'est cette sensibilité pour les questions d'égalité et un intérêt commun pour la musique qui seront le moteur de cette série documentaire.

D'un côté, la lutte contre les différentes formes d'inégalités constitue un réel intérêt chez les deux chef.fe.s de projet, matérialisé par un passage à quelques années d'écart par la formation en « Inégalités et Discriminations » à l'Institut d'Études du Travail de Lyon 2.

Cette thématique a été plus particulièrement approfondie dans les milieux de l'art et de la culture, avec travail de recherche sur l'influence du genre dans les carrières théâtrales pour **Manon Caussignac** et sur l'égalité femmes-hommes dans les arts plastiques auprès du projet Visuelles.art pour **Florent Barrallon**. **Germain Bacher**, cadreur et monteur du projet, a lui développé ses compétences en BTS audiovisuel et en licence professionnelle ATC en option Image et Son avant de les parfaire au sein de la chaîne de télévision 2 Rives TV, puis au cours de la réalisation de son premier documentaire « Les Racines de l'Espoir ».



**SILLY BOY BLUE**

« Allez-y !  
Faites vous confiance !  
C'est pas parce que t'as vu que  
des Mick Jagger ou des Kurt  
Cobain que t'as pas le droit de  
te faire ta propre histoire. »



**EMILY GONNEAU**

« Il y a un problème persistant sur  
la valorisation du travail des  
femmes dans la filière. Le chiffre le  
plus choquant : les femmes de plus  
de 55 ans gagnent 44% de moins  
que les hommes. Une femme, quand  
elle est plus âgée, vaut quasiment  
la moitié d'un homme.  
Mais ça va changer. Il le faut ! »



**AMANDINE STEIGER**

« Au départ, on ne va pas être  
spécialement respectées :  
les gars ils te montrent les boutons, ils  
vont s'imposer dans la conversation...  
Mais au bout de notre set, ils viennent  
nous voir en disant  
"Ah en fait, c'était cool, les petites  
meufs, elles envoient du lourd".  
Non, y a pas de petites meufs qui  
comptent. Et oui, on peut envoyer du  
lourd ! »





## SANA ROMANOS

« La première fois que j'ai réalisée que c'est un domaine dominé par les hommes, c'était le premier jour de mon master.

J'avais jamais pensé à ça.

Et je suis arrivée en classe et je me suis dit "Ah ok, je suis la seule femme ici..."

Mais ça ne compte pas quand tu es vraiment convaincue et moi, ça ne m'a jamais arrêtée. »

LA  
CANTATRICE  
CHÔME



## CALLING MARIAN

« Je pense qu'on est vraiment sur une pente ascendante. Les problématiques sexistes sont plus dénoncées, il y a des communautés, comme SheSaidSo ou Women Speech, qui ont créé cette corporation de femmes dans le métier, qui nous permet de s'entraider, d'exister et de favoriser la présence des femmes dans ce milieu musical qui n'est pas forcément évident d'accès au premier abord. »

LA  
CANTATRICE  
CHÔME



## NATASHA LE ROUX

« L'industrie des musiques actuelles s'est construite ces dernières années sur une hypersexualisation, presque une pornification des femmes. Et on joue le jeu ou on le joue pas. Evidemment, si on joue le jeu, on a plus de chances de voir les portes s'ouvrir. »

LA  
CANTATRICE  
CHÔME

# LES INTERVENANTES

## **Laurène Vatier**

Musicienne depuis l'âge de 12 ans, j'ai commencé par la guitare en autodidacte. J'ai découvert la basse lors des cours et ateliers collectifs de l'association Les Nuits Secrètes. C'est là que j'ai eu un vrai coup de cœur pour l'instrument.



### **Formation**

Animation  
Éducation spécialisée  
Musique (basse, chant)

Je vis de la musique depuis 2018, et j'ai accompagné des artistes français, belges, néerlandais, et notamment Jenifer, dont j'ai été la bassiste sur la tournée « Nouvelles pages ». Aujourd'hui, j'ai l'envie de partager ma créativité, mais aussi de m'engager auprès d'initiatives visant à valoriser les femmes dans le milieu des musiques actuelles.

## **Manon Caussignac**

Originaire de l'Aveyron, je suis passionnée depuis mon enfance par le théâtre et l'écriture. Le match d'improvisation est l'un des domaines que j'ai eu la chance d'approfondir grâce à une audition décrochée au lycée, me faisant voyager jusqu'au Canada.

Dans mes études supérieures en droit comme au théâtre, je me questionne sur l'application des règles, des lois et les inégalités qui jalonnent nos vies alors même que la société évolue. Je choisis donc, pendant mon master Intervention et Développement Social, mention Inégalités et Discriminations, de traiter du sujet de *l'influence du genre dans les carrières des comédiennes*.

La *Cantatrice Chôme* est donc dans la continuité de ma réflexion et de mes recherches, axées sur un autre domaine culturel, celui des musiques actuelles.

